

LIMINAIRE

Dans le dernier numéro d'Islamochristiana (46/2020), nous souhaitons que 2021 soit l'année de la sortie de la pandémie du Coronavirus (Covid-19). Hélas, il n'en a pas été ainsi. Le virus a continué sa course, s'adaptant à l'ambiance et aux situations, mutant continuellement et frappant surtout les personnes les plus fragiles. Les victimes sont désormais plusieurs millions. La pandémie a influencé fortement l'économie mondiale et a limité les rencontres interpersonnelles, créant des situations de stress et contribuant à un mal-être diffus qui déjà se répandait aux niveaux social et politique.

De nouveaux équilibres apparaissent dans le monde et, comme toujours, avant la naissance d'un nouvel équilibre, les tensions augmentent. La violence continue à bouleverser de grandes parties du monde, en particulier en Afrique septentrionale et subsaharienne, en Asie surtout et particulièrement au Moyen-Orient. Comment oublier la terrible situation du Yémen, de la Syrie, de l'Iraq et du Liban ? Et pendant que ce numéro d'Islamochristiana est sous presse, la guerre se déroule aussi dans la vieille Europe, dévoilant des spectres que les européens croyaient ensevelis depuis longtemps. La paix, en somme, n'est jamais un donné acquis pour toujours : elle dépend de la volonté de paix des hommes, qui manque, quand ils s'éloignent de leur Dieu. Al-Salām est un des quatre-vingt-dix-neuf beaux noms de Dieu et 'Dieu de la paix' est également le nom de Dieu, selon les chrétiens. Il est nécessaire de retourner à l'analyse perspicace présentée dans le Document sur la Fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune signé par le Pape François et le Grand Imam Aḥmad Tayyeb à Abu Dhabi : quand les hommes et les femmes oublient d'être frères et sœurs par rapport à leur origine commune, émergent les égoïsmes individuels, les nationalismes et la fraternité se transforme inéluctablement en fratricide. Caïn et Abel continuent à être d'une extraordinaire et tragique actualité.

Dans ce contexte ténébreux, il y a tout de même quelques signes d'espérance. Je me limite à en citer deux de l'année précédente. Sur la proposition du Haut Comité de la Fraternité humaine, composé des membres chrétiens, musulmans et hébreux, le 21 décembre, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté à l'unanimité la résolution 75/200 établissant que le 4 février de chaque année se célébrerait la Journée internationale de la fraternité humaine. La première de ces journées a été célébrée on line le 4 février 2021, second anniversaire de cette décision historique : un signe que, peut-être, la conscience d'être frères dépasse les limites purement religieuses pour devenir un patrimoine commun.

Un second signe d'espérance s'est concrétisé dans la visite du Pape François en Iraq (5-8 mars, cfr. le Dossier de ce numéro d'Islamochristiana). Trois moments surtout demeureront fixés dans la mémoire de ce voyage historique : la rencontre à Najaf avec le Grand Ayatollah Ali al-Husayn al-Sistani, qui marque une ultérieure approche entre l'Eglise catholique et les musulmans šī'ites ; la grande célébration dans la plaine de Ur, avec le discours prophétique du Pape François ; la visite à Mossoul dévastée par la guerre, mais désireuse de renaître à partir de la volonté de collaboration entre chrétiens et musulmans.

Collaborer, donc se connaître et s'apprécier réciproquement. A partir de cette perspective, la rédaction d'Islamochristiana a proposé un thème ambitieux pour ce numéro : informer ses lecteurs sur les modalités d'enseignement des autres religions dans les universités et les instituts d'éducation supérieure musulmans. Les contributions qui nous sont parvenues sont peu nombreuses, mais intéressantes. Morteza Karimi présente de façon détaillée la structure académique de la prestigieuse University of Religions and Denominations (URD), basée à Qom, en Iran. Université encore jeune mais ouverte à l'enseignement du christianisme et des autres religions. Assem Hefni relate l'histoire et la transformation progressive d'Al-Azhar, l'autre grande et prestigieuse université sunnite, jusqu'aux nouveaux défis qui interpellent l'islam dans le rôle qu'il joue parmi les grandes religions du monde. Albertus Bagus Laksana s'arrête sur la fonction des instituts supérieurs islamiques en Indonésie qui reflète les transformations de l'islam pour répondre aux défis de la modernité. Felix Körner examine la complexe situation des orientations théologiques islamiques en Turquie et le rapport avec la théologie 'occidentale'. Une vue panoramique brève mais significative, en somme, car elle touche divers espaces géographiques, tout en manifestant l'orientation commune d'ouverture du monde musulman au dialogue avec les autres religions.

Dans la section consacrée au dialogue islamo-chrétien au cours de l'histoire, sont présentés de précieuses contributions. Hisham Mostein se demande si l'évêque Timothée 1^o, dans son dialogue avec le troisième calife abbasside Al-Mahdi, a vraiment défini Muḥammad comme un prophète légitime. Antonio Cuciniello examine une fatwā d'al-Suyūṭī à propos du retour de Jésus avant le Jugement dernier et des règles (ahkām) qu'il devra suivre. Christopher Clohessy met en rapport le récit biblique du doigt qui écrit sur le mur le jugement divin contre Balthasar avec les récits extraits des ḥadīṭ-s šī'ites et sunnites.

La section consacrée au dialogue contemporain comprend aussi des articles intéressants. Le cardinal Michael L. Fitzgerald revient sur le Document sur la Fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune pour en présenter les développements et les possibles applications. Ignazio De Francesco, partant de la publication en italien d'un célèbre islamologue israélien, présente l'approche historique et contemporaine à l'islam de la culture hébraïque. Mariangela Laviano analyse la pensée du marocain Muḥammad 'Ābid al-Ġābirī à propos du christianisme 'officiel'. Enfin, Almudena Soler Sanchez consacre son étude à la contribution du Cardinal Jean-Louis Tauran au thème épineux et très actuel de la liberté religieuse dans le dialogue islamo-chrétien.

Dans la pratique et l'étude du dialogue islamo-chrétien, nous nous rendons compte toujours davantage d'être des nains sur les épaules de géants. Nous avons choisi de rappeler trois personnalités extraordinaires qui nous ont quittés en 2021 : Jean Fontaine, Missionnaire d'Afrique, Emilio Platti, Dominicain, Sigvard von Sicard, Missionnaire de l'Eglise Luthérienne Suédoise. Que le Seigneur de la vie les accueille entre ses bras.

La grande section Notes et Documents, complétée par un dossier spécial du Pape François en Iraq, est le recueil d'une riche moisson de rencontres, déclarations et documents qui relatent le progrès du dialogue entre chrétiens et musulmans dans le monde entier, malgré la continuation de la pandémie. En fin de ce numéro d'Islamochristiana, nous avons une excellente récolte de recensions d'études consacrées aux relations islamo-chrétiennes et quelques brèves présentations de livres reçus de la Bibliothèque du PISAI.

Bonne lecture !

Islamochristiana